

Akata Warrior Prologue
by Nnedi Okorafor

**Onye na-agu
edemede a muru ako:
LET THE READER BEWARE**

Greetings from the Obi Library Collective of Leopard Knocks' Department of Responsibility. We are a busy organization with more important things to do. However, we've been ordered to write you this brief letter of information. It is necessary that you understand what you are getting into before you begin reading this book. If you already understand, then feel free to skip this warning and jump right into the continuation of Sunny's story at Chapter 1.

Akata Warrior
De Nnedi Okorafor

**Traduction de l'anglais (Nigeria) par Anne Cohen
Beucher**

**Onye na-agu edemede a muru ako¹ *
Avertissement au lecteur**

Salutations du collectif de la bibliothèque Obi du ministère des Risques et des Devoirs de Leopard Knocks. Notre organisation est fort occupée et nous avons bien mieux à faire que de rédiger ce bref courrier d'information. Cependant, nous avons été sommés de le faire. Il est indispensable que vous compreniez dans quoi vous vous engagez avant de commencer à lire ce livre. Si vous l'avez déjà compris, n'hésitez pas à sauter cet avertissement et à

¹ Celui ou celle qui lit ce livre acquiert la sagesse.

plonger directement dans la suite de l'histoire de Sunny au chapitre suivant.

Okay, let's begin.

Let the reader beware that there is juju in this book. "Juju" is what we West Africans like to loosely call magic, manipulatable mysticism, or alluring allures. It is wild, alive, and enigmatic, and it is interested in you. Juju always defies definition. It certainly includes all uncomprehended tricky forces wrung from the deepest reservoirs of nature and spirit. There is control, but never absolute control. Do not take juju lightly, unless you are looking for unexpected death.

Juju cartwheels between these pages like dust in a sandstorm. We don't care if you are afraid. We don't care if you think this book will bring you good luck. We don't care if you are an outsider. We just care that you read this warning and are thus warned. This way, you have no one to

Pour les autres, commençons :

Le lecteur doit être conscient que ce livre contient du juju. Le « juju », c'est ce que nous, les Africains de l'Ouest, appelons plus communément magie, ou mysticisme manipulable, ou encore enchantements enchanteurs. Le juju est sauvage, vivant, mystérieux. Et vous l'intéressez. Le juju résiste à toute définition. Il englobe sans aucun doute la totalité des forces surnaturelles et incompréhensibles qui jaillissent des plus profonds gisements de la nature et des esprits. Il est possible de le contrôler mais pas de manière absolue. Ne prenez jamais le juju à la légère, à moins que vous ne soyez en quête d'une mort subite.

Le juju virevolte entre ces pages comme la poussière dans une tempête de sable. Peu importe que vous ayez peur, que vous pensiez que ce livre vous portera chance ou que vous n'ayez rien à voir avec tout ça... Ce qui nous importe, c'est que vous lisiez cet avertissement et qu'en conséquence vous

blame but yourself if you enjoy this story.

Now, this girl Sunny Nwazue lives in southwestern Nigeria (which is considered Igboland) in a village not far from the thriving city of Aba. Sunny is about thirteen and a half now, of the Igbo ethnic group, and “Naijamerican” (which means “Nigerian American”—American-born to Nigerian parents, as if you couldn’t consult the Internet for that information). Her two older brothers, Chukwu and Ugonna, were born in Nigeria. Sunny, on the other hand, was born in New York City. She and her family lived there until she was nine, when they moved back to Nigeria. This means she speaks Igbo with an American accent and says “soccer” instead of “football.” It also means she has to sometimes deal with classmates calling her “akata” when trying to get on her nerves.

“Akata” is a word some of us Nigerians use to refer to and, more often, degrade black Americans or foreign-born blacks. Some say the word means “bush animal,” others say it means “cotton picker,” others say “wild animal” or “fox”—no

soyez averti. Ainsi, vous ne pourrez vous en prendre qu’à vous-même si vous aimez ce livre.

Cette fille, Sunny Nwazue, vit dans le sud-est du Nigeria (considéré comme le pays Ibo), dans un village situé non loin de la dynamique ville d’Aba. Sunny est âgée d’environ treize ans et demi, elle est issue du groupe ethnique Ibo et « Naijamerican » (ou « Nigerian American », c’est-à-dire née aux États-Unis de parents nigériens, une information que vous auriez très facilement pu trouver sur internet...). Ses deux frères aînés, Chukwu et Ugonna, sont nés au Nigeria. Sunny, en revanche, est née à New York, elle a vécu aux États-Unis avec sa famille jusqu’à l’âge de neuf ans, lorsqu’ils sont rentrés au pays. Cela signifie qu’elle parle ibo avec un accent américain, et aussi qu’elle est parfois confrontée à des camarades de classe qui la traitent d’« akata » quand ils veulent la faire sortir de ses gonds.

« Akata » est un mot que certains d’entre nous, Nigériens, utilisons pour nous référer – le plus souvent péjorativement – aux Afro-Américains ou Noirs nés à l’étranger. Pour certains, cela signifie « animal de la brousse », pour d’autres,

one can agree. Whatever the meaning, it's not a kind word. Ask anyone who has ever been called an akata by Nigerians for the reasons Nigerians call people akata and you won't find one person who enjoys the experience.

Oh, and Sunny also happens to have albinism (an inherited genetic condition that reduces the amount of melanin pigment formed in the skin, hair, and/or eyes), but that is neither here nor there.

Let the reader be aware that a year and a half ago, Sunny Nwazue finally became conscious of her truest self and was officially brought into the local Leopard society. For clarity, let us quote the staple tome *Fast Facts for Free Agents* by Isong Abong Effiong Isong:

A Leopard Person goes by many names around the world. The term "Leopard Person" is a West African coinage, derived from the Efik term "ekpe," "leopard." All

c'est plutôt « ramasseur de coton », « animal sauvage » ou encore « renard » – personne n'arrive à se mettre d'accord.

Quelle que soit sa signification, ce n'est pas un compliment. Demandez à ceux qui se sont fait traiter d'akata par des Nigériens : ils vous diront tous, sans exception, qu'ils n'ont pas vraiment apprécié. Par ailleurs, Sunny est albinos (une affection génétique héréditaire qui diminue la quantité de pigments de mélanine de la peau, des cheveux et/ou des yeux), mais là n'est pas la question.

Il faut que vous soyez bien conscient qu'il y a un an et demi la vraie nature de Sunny Nwazue lui a été révélée, et qu'elle a officiellement été introduite dans la société des Léopards du Nigeria. Pour éclairer notre propos, citons un ouvrage capital, le *Petit précis pour agents libres* d'Isong Abong Effiong Isong :

À travers le monde, il existe de très nombreuses manières de nommer les personnes Léopards. Ce terme de « Léopard » est une invention qui trouve son origine en

people of mystical true ability are Leopard People.

We Leopard folk go by many other names in many other languages. A core characteristic of being a Leopard Person is that one of your greater natural “flaws” or your uniqueness is the key to your power. For Sunny, it was in her albinism. She’s slowly learning what this means. Also, to be a Leopard Person is to have a spirit face; this is your truest face, the one that you will always have. And to expose your spirit face to people is like trotting around in public in the buff. Sunny is slowly getting used to the existence, privacy, and power of her spirit face (whose name is Anyanwu), as well.

Last year, Sunny learned that she was a free agent, one where the spirit of the Leopard had skipped a generation. Free agents don’t have Leopard parents who have taught

Afrique de l’Ouest. C’est un dérivé du mot éfik « ekpe », qui signifie « léopard ». Toutes les personnes disposant de véritables pouvoirs surnaturels sont des Léopards.

Nous, peuple Léopard, portons de très nombreux noms qui varient en fonction des langues. La caractéristique essentielle d’un Léopard réside dans le fait qu’un de ses pires « défauts » naturels, ou ce qui le rend unique, est la clé de son pouvoir. Prenons Sunny, par exemple : chez elle, c’est son albinisme. Elle apprend peu à peu ce que ça veut dire concrètement. De surcroît, être Léopard implique d’avoir un visage Esprit ; c’est votre véritable visage, celui qui vous suivra partout. L’exposer revient à se promener en public dans le plus simple appareil. Sunny commence tout juste à s’habituer à l’existence de son visage Esprit (dont le nom est Anyanwu), à son caractère éminemment privé et, surtout, au pouvoir qui lui est attaché.

L’année dernière, Sunny a découvert qu’elle était ce que l’on appelle un agent libre, de ceux dont l’esprit Léopard a sauté une génération. Les agents libres n’ont pas de parents

them who they are from birth. A free agent knows nothing of Leopard Society—be it other Leopard People, knowledge of juju and the mystical world, or exposure to mystical places like Leopard Knocks. They have just become aware of their Leopardom and know what it is to have their world become chaos.

Sunny learned about her Leopardom when she was twelve. Her mysterious grandmother on her mother's side was the Leopard Person in Sunny's family, and if that grandmother hadn't been murdered by the student she was mentoring, she'd have brought Sunny in properly.

Beware that Sunny's world is now occupied by mystical people and also beings only Leopard People can see, such as masquerades, tungwas, bush souls, ghost hoppers, and so on. This is especially true in the local Leopard society haven called Leopard Knocks, an isolated piece of land conjured by the ancestors and surrounded by a rushing river inhabited by a sneaky, vindictive water beast. The entrance to it is a

Léopards pour leur apprendre qui ils sont dès leur naissance. Ils ne savent rien de la société des Léopards, qu'il s'agisse de l'existence des autres Léopards, du juju ou du monde mystique, et ils ne connaissent pas non plus les endroits magiques comme Leopard Knocks. La découverte de leur statut engendre dans leur vie et leur monde le chaos le plus total.

Pour Sunny, cette révélation a eu lieu à ses douze ans. Son énigmatique grand-mère maternelle était une Léopard, la seule de la famille, et si elle n'avait pas été assassinée par l'étudiant dont elle était le mentor, elle aurait introduit Sunny correctement dans ce nouvel environnement.

Désormais, le monde de Sunny est peuplé de créatures mystiques et d'êtres que seuls les Léopards peuvent voir, comme les mascarades, les *tungwas*, les âmes animales ou les zombriquets. C'est tout particulièrement le cas dans le sanctuaire local Léopard, nommé Leopard Knocks, un territoire consacré par les ancêtres et entouré d'une rivière tumultueuse où a élu domicile un monstre aquatique vicieux et vindicatif. L'entrée dans ce sanctuaire se fait par un étroit

bridge as narrow as an old telephone pole that runs over the river.

pont de bois pas plus large qu'un poteau téléphonique et posé en travers de l'eau.